

ETHIQUE POLITIQUE

Le chrétien et la politique ... jusqu'où ?

Certains prétendent que les chrétiens n'ont pas à servir de royaume terrestre voué de toute façon à la destruction.

D'autres prônent que le chrétien doit à tout prix s'investir dans la politique

pour influencer ce monde de manière positive.

Le charisme et l'attitude de celui qui s'engage seraient primordiaux.

La politique, c'est l'organisation de la vie sociale. Le chrétien doit-il apprendre la science de gouverner un Etat, de s'occuper des affaires publiques ?

Depuis la chute de l'homme dans le jardin d'Eden, nous savons tous que le monde est corrompu. Tout ce qui est ici-bas passe, la valeur des choses est éphémère.

Cependant notre état de créatures mortelles ne nous empêche pas de lutter contre la mort. En ce sens il est utile pour la collectivité que des chrétiens se lèvent pour faire de la politique, afin d'avoir une influence positive sur la société.

Mais d'un autre point de vue, on peut se questionner sur l'utilité pour les chrétiens de se lancer dans l'arène des beaux parleurs. Le royaume que nous devons servir premièrement est celui de Dieu et non celui des hommes.

La question qui nous intéresse maintenant est de savoir si le fait d'être en même temps chrétien et magistrat est concevable.

La Bible en parle-t-elle ?

Dans les Ecritures, rien n'indique clairement s'il faut se lancer dans la politique ou non. Par contre, nous retrouvons des textes donnant des principes de vie en société, ainsi que des exemples d'hommes engagés.

La souveraineté de Dieu sur tous les hommes et sur les événements est rappelée tout au long de la Bible. Elle va plus loin en déclarant que les autorités terrestres sont instituées par Dieu,¹ et pousse même en disant que l'autorité est au service de Dieu.²

Forts de ces constatations, nous allons nous pencher sur un texte particulier.

Le sermon sur la montagne

Les personnes opposées au fait que le chrétien ait des fonctions publiques ont souvent utilisé le sermon sur la montagne pour y puiser leurs arguments.

Dans leur compréhension de ce texte, ils n'arrivent pas à joindre deux choses : Porter le glaive en tant qu'autorité et aimer ses ennemis.

En Israël, la justice s'exerçait entre frères. Pourquoi des ennemis en seraient-ils épargnés ? Une réponse : nous ne sommes plus sous l'Ancienne Alliance.

Dans ce même sermon, nous constatons que les principes de l'Ancien Testament ont toute leur actualité.³ La situation a changé dans le

¹ Romains 13.1b

² Romains 13.4, 6

³ Matthieu 5.17

sens que c'est à travers Christ que nous devons les voir.

Dans le sermon sur la montagne, on est frappé de tous les rapprochements possibles entre les qualités attendues d'un bon politicien et celles décrites par Jésus.

Il est appelé à être doux. La douceur a un rapport avec l'héritage de la terre.⁴ La douceur implique l'acceptation de son humble condition. La personne débonnaire est aimable et douce quand il s'agit d'elle-même, mais elle peut se transformer en lion pour la cause de Dieu ou la défense d'autrui. La faim et soif de justice⁵ devraient caractériser tout homme politique, car c'est lui qui édicte et veille à l'application adéquate des lois. La dimension sociale ne doit pas être oubliée.⁶

Une fonction publique implique de la diplomatie.⁷ Le but est de vivre en paix dans la nation et avec les autres peuples.

Un magistrat a à être un exemple en pratiquant et en enseignant la loi.⁸

Un chrétien doit toutefois être différent, tout en étant avec les autres.

On en vient à l'image du sel⁹ : il n'est utile que dès le moment où il est mélangé avec d'autres choses. Il donne du goût, mais permet aussi de conserver. Il évite la pourriture et fait aussi fondre la glace.

L'engagement du chrétien dans le monde implique qu'il garde toute sa saveur. Ce n'est donc que du moment où c'est Christ qui vit en lui qu'il peut apporter quelque chose de valable.

« Que votre lumière brille ainsi devant les hommes, afin qu'ils voient vos œuvres bonnes, et glorifient votre Père qui est dans les cieux. »

Mt 5.16

Afin de servir au mieux, il est primordial de prêter attention à plusieurs points.

Le monde de la politique est rempli de belles paroles. Jésus dans son sermon invite à être intègre au niveau de ce qui est dit¹⁰. La promesse faite doit être tenue.

Pratiquer la justice est certainement une bonne chose, mais elle peut devenir mauvaise du moment où l'action est faite pour être vue¹¹. C'est ici l'orgueil résultant de la popularité qui est montrée du doigt.

La motivation du politicien ne doit pas être non plus le but égoïste de s'enrichir¹².

L'optique du chrétien est de prendre d'abord en compte les intérêts de Dieu¹³.

Pour clore le sermon sur la montagne, l'auteur rapporte que Jésus enseignait comme quelqu'un qui avait de l'autorité. Au fait c'est lui qui a la réelle autorité.

Autres passages choisis

La douceur, l'humilité et la maîtrise de sa langue sont trois qualités décrites dans la Bible pour quelqu'un qui a de l'autorité.

On les retrouve ensemble dans Tite 3.1-2.

Dans la suite du développement, l'auteur exhorte à éviter les folles discussions et à fermer la bouche des vains discoureurs et des séducteurs.

Plusieurs mises en gardes, dans la même lignée que l'image du sel, jalonnent le Nouveau Testament :

Le chrétien est dans le monde, mais il n'est pas du monde.¹⁴

Il est comme un agneau au milieu des loups et est invité à être prudent comme le serpent mais simple comme la colombe.¹⁵

Il est étranger et voyageurs sur cette terre.¹⁶

Il ne doit pas se conformer au monde et ne pas avoir de prétentions excessives.¹⁷

Il ne doit rien faire par esprit de rivalité ou de vaine gloire. Dans son humilité, il est appelé à considérer les autres comme supérieurs.¹⁸

⁴ Matthieu 5.5

⁵ Matthieu 5.6

⁶ Matthieu 5.7

⁷ Matthieu 5.9

⁸ Matthieu 5.19

⁹ Matthieu 5.13

¹⁰ Matthieu 5.37

¹¹ Matthieu 6.1

¹² Matthieu 6.19-21

¹³ Matthieu 6.33

¹⁴ Jean 17.15-18

¹⁵ Matthieu 10.16

¹⁶ 1Pierre 2.11

¹⁷ Romains 12.2-3

¹⁸ Philippiens 2.3-4

Toutes ces notions ne condamnent pas l'exercice de la fonction publique, mais restreint tout de même le nombre de candidats.

Exemples de personnages Biblique

Dans les hommes que Dieu a utilisé de manière impressionnante, on peut en nommer passablement qui étaient directement impliqués dans la politique. On peut distinguer ceux qui ont été actif envers le peuple d'Israël et ceux qui ont eu des postes élevés dans les nations étrangères.

Comme il y en a énormément dans le cadre d'Israël, nous n'en citerons que quelques-uns : Abraham, Moïse, Josué, Samuel, Elisée, David, Esdras, Néhémie.

On peut se dire qu'il est facile de servir au milieu d'un peuple qui est choisi par Dieu. Seulement, nous retrouvons des hommes et des femmes de Dieu qui avaient de hautes fonctions dans des pays étrangers et parfois même sous le régime d'un despote. On pense à Joseph, Daniel et ses trois amis, Esther et Mardochée.

Dans le cas de Daniel, nous constatons que ses fonctions ne l'ont pas empêché de rester fidèle à l'Éternel.

Bien qu'étant à la tête de deux millions de personnes, il est dit de Moïse qu'il était un homme très humble, plus qu'aucun être humain sur la surface de la terre.¹⁹

Trois exemples tirés de l'histoire

Jean Calvin

Comme l'ordre politique est donné par Dieu, il n'y a pas de fondement humain dans l'État, ni la volonté de l'homme ni la fatalité du mal. L'explication de cet ordre et de son but ne peut qu'être un objet de foi.

Il se battra contre les anabaptistes qui se gardent bien de s'impliquer dans la politique et contre les légistes royaux qui recherchent un absolutisme illimité.²⁰

Les anabaptistes

Pour eux, le texte de 1 Jean 5.19 est décisif : « Nous savons que nous sommes de Dieu, et que le monde entier est au pouvoir du Malin. » Ils sont allés jusqu'à se retirer de la société et à interdire aux disciples de Christ toute participation à des institutions du monde. Ils placent l'amour de l'ennemi comme principe ultime. La loi civile, avec sa violence inévitable, est un compromis bancal.²¹

Martin Luther King

Par la non-violence et l'annonce de la parole de Dieu, un virage important a été pris dans son pays. Des lois injustes ont été abolies et des habitudes changées. Ce n'était pas un homme politique, mais il l'a beaucoup influencée par ses idées.

Ces trois exemples montrent les différentes manières de voir les choses et d'agir de chrétiens authentiques. Ces différentes prises de positions montrent bien que la question traitée dans cet article ne peut pas se résoudre en deux temps trois mouvements. Cet article n'a donc pas la présomption de couvrir tous les aspects de la question, mais au travers de certains, donne un avis.

Motivations pour faire de la politique

Exercer des responsabilités est une marque de confiance, un devoir.

Il arrive à penser que le pouvoir soit corrompu, mais il ne l'est pas en lui-même. L'autorité n'est pas un problème en soit et, bien utilisée, elle est bonne.

Le vrai pouvoir consiste à se mettre au service des autres.

« Que le plus grand parmi vous soit comme le plus petit, et celui qui gouverne comme celui qui sert ». ²²

C'est le plus souvent dans la faiblesse que l'homme peut le mieux exercer le pouvoir,²³ car « la plus précieuse des limites du pouvoir réside dans une compréhension saine de sa véritable source ». ²⁴ Ainsi il est important

²¹ Dans « Les enjeux de l'éthique », p51, 60 et 64

²² Luc 22.26

²³ 2 Corinthiens 12.9

²⁴ Dans « Le chrétien et la politique » p9

¹⁹ Nombre 12.3

²⁰ Dans « Les chrétiens et l'état » p130

d'être conscient de sa propre impuissance et de se soumettre à Dieu en y exprimant sa dépendance.

Avoir à cœur son peuple en apportant la saveur et la lumière qui émane de l'évangile, voilà une motivation valable. Un chrétien peut amener des idées qui peuvent avoir de l'effet sur la société dans les domaines de l'éthique et du social.

Comme témoin au sein du monde politique, il peut toucher et influencer beaucoup de monde. Travail qui le plus souvent se fait dans l'ombre et non au travers de discours légalistes qui font scandale.

Un chrétien exerce le pouvoir de manière différente d'un non-croyant : il ne cherche pas à imposer sa volonté personnelle mais à préserver le plan de Dieu, un plan d'ordre et de justice.²⁵

Les dangers de la politique

La présomption orgueilleuse de vouloir changer le monde par ses idées, la recherche du pouvoir, de l'argent et de la popularité, voilà le côté bien sombre de la politique. Le pouvoir devient vite une fin en soi et peut se transformer en une véritable idole. Ainsi, on est tenté d'oublier la vraie nature du pouvoir qui est de servir et non de contrôler les autres.

Dieu ne cache pas son dédain pour tous ceux qui, obsédés par leur propre pouvoir, se refusent à l'adorer.

Il y a d'autres dangers, tel celui « des activistes chrétiens » qui militent pour telle ou telle cause évangélique, au moyen de pressions politiques et économiques. Le pouvoir est ainsi utilisé pour le prestige d'une cause tout à fait louable, mais en utilisant ses propres forces. Cela a pour conséquence que ces chrétiens sont perçus comme de simples membres d'un des multiples groupes de pression que compte le monde politique.

Il est également dangereux d'évangéliser au travers des discours politiques. La vérité sur

la personne de Jésus est alors comprise comme une vérité partisane et non plus comme une transcendance universelle.²⁶

Moralité

Si on se lance dans la politique, il ne faut pas s'imaginer pouvoir changer le monde. Et dans ce sens, je donne raison à ceux qui préconisent de rester à l'écart. Les grands changements dans les sociétés partent de la base et non depuis le sommet²⁷.

Faire de la politique à haut niveau en tant que chrétien relève d'un réel ministère.

²⁷ Dans « Le chrétien et la politique » p5

²⁵ Dans « Le chrétien et la politique » p11

²⁶ Dans « Le chrétien et la politique » p25

Avec humilité et douceur, mais quand même avec fermeté, un chrétien peut avoir de l'influence en politique, notamment au niveau éthique. Cela est sans aucun doute très positif et n'est pas contraire à l'enseignement biblique.

Toutefois, le simple fait d'être chrétien ne justifie pas, à mon sens, de prendre de hautes responsabilités. Il y a aussi une notion de dons et de compétences.

En fin de compte, faire de la politique à haut niveau en tant que chrétien relève d'un réel ministère, qui répond à un appel de la part du Seigneur.

Silvain Wenger

Article rédigé dans le cadre du cours d'éthique de l'Institut Biblique et Missionnaire Emmaüs, à St-Légier.
(Le journal « la tribune d'emmaüs » n'existe pas, c'est une simulation)

Bibliographie

Ellul, Jacques, L'Huillier, Pierre, Jullien, Jacques, *Les chrétiens et l'état*, Maison Mame, France, 1967, 187p.

Smith, Gary Scott, *God and Politics – Four views on the reformation of civil government – Theonomy, Principled pluralism, Christian America, National Confessionalism*, Presbyterian and Reformed Publishing Company, Philipsburg, New Jersey, 1989, 300p.

Ouvrage collectif, *Les enjeux de l'éthique*, Editions Emmaüs, St-Légier, 2004, 122p.

Colson, Charles W., Myers, Kenneth A., *Le chrétien et la politique – La religion du pouvoir*, La Maison de la Bible, Genève-Paris, 1997, 39p.
Livre offert par le parti politique UDF (Union Démocratique Fédérale Suisse).

Donzé, Walter, Conseiller national du PEV (Parti EVangélique de Suisse), *Entretiens par poste électronique*, novembre 2005

Ce document à été crée avec Win2pdf disponible à <http://www.win2pdf.com/fr>
La version non enregistrée de Win2pdf est uniquement pour évaluation ou à usage non commercial.